

FERMÉ POUR TRAVAUX

Hommage à Alain Reymond



Exposition les 8 & 9 Novembre 2014
Hotel de Toulouse, 13001 Marseille

DOSSIER DE PRESSE

Préambule



L'exposition « **FERME POUR TRAVAUX** » est un évènement associé à l'exposition «Espace Vécu», en hommage à Alain Reymond, en partenariat avec l'idbl et le bild, (école d'art intercommunale de Dignes-les-Bains).

« (...) Il est nécessaire de rappeler que cette exposition rend hommage à Alain Reymond qui fut enseignant à l'école d'art de Digne pendant plus de 30 ans.(...)

Alain Reymond était architecte de formation et enseignait au sein de l'école d'art de Digne le volume/sculpture/espace. Sa formation d'architecte et ses centres d'intérêt pour un art engagé dans l'espace public étaient à l'origine même de sa vocation professorale.

Le titre de cette exposition Espace Vécu est directement emprunté au nom qu'il avait donné à son atelier, afin d'évoquer sa conception de l'engagement artistique et la direction qu'il souhaitait donner à son enseignement du volume : sa relation à l'espace et sa place dans la sphère sociale, autrement dit une conception militante de l'acte créatif matérialisé par l'intervention des artistes dans l'espace public, une intervention pleine et entière, consécutive d'une compréhension préalable des espaces investis, voire de la nécessité d'y avoir vécu, dans connaître l'histoire, ses habitants, de l'avoir appréhendé et arpenté de manière sensitive et intelligible avant que d'avoir la prétention d'y intervenir, d'y agir ou d'y déposer un objet.

La notion d'espace vécu mettait également en exergue l'intérêt qu'Alain Reymond portait à la question de l'habitat dans le sens d'habiter l'environnement, d'y intervenir, l'intervention comme finalité et comme geste artistique, comme volonté de changer notre relation au territoire, de ne plus être passif à son égard (simple utilisateur), de ne plus être soumis à ces aménagements, en un mot de se réapproprier l'espace public en devenant acteur de sa constitution.



Il faut en effet toujours garder en mémoire que la gestion de l'espace depuis la modernité soit le xix^e siècle est un enjeu de pouvoir et de contrôle, une manière de contraindre les corps, les comportements et donc les esprits. Les artistes qui s'y impliquent et qui intéressaient au premier chef Alain Reymond nous démontrent à contrario qu'il peut être réinvesti selon d'autres critères et d'autres modes opératoires que ceux qui le contraignent aujourd'hui à des fins utilitaristes et économiques, cette question et cette implication étaient au cœur de l'enseignement et au cœur de l'engagement d'Alain Reymond.(...)

extrait du texte : *l'exposition espace vécu*,
Laurent Charbonnier, directeur de l'école d'Art IDBL de Digne-les-bains, 2014



Vue d'exposition «Fermé pour travaux», *Walls*, 2014

La maison bleue



La maison bleue a été acquise en 1998 à Mirabeau, petit village de la vallée de Thoard dans les Alpes de Haute Provence.

D'abord un lieu de vie, elle est devenue peu à peu une entité collective à l'initiative d'un groupe d'amis animés par la nécessité d'acter leur citoyenneté par la solidarité, l'échange, le partage et le désir de produire du lien social.

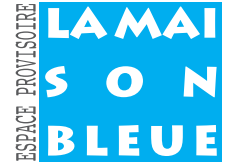
Elle a ainsi permis à de jeunes créateurs de s'affirmer dans l'évolution et l'aboutissement de leurs recherches et pratiques artistiques en les accompagnant dans leurs démarches respectives (résidences, expositions, aides à la production et à la création), ainsi qu'en initiant des partenariats leur permettant d'être diffusés à l'international (Chine, Italie, Turquie).

A partir de 2005, la Maison Bleue met à disposition des artistes **Ge Feng, Tristan Villers, Li Linjiao, Jérémie Del-home, Bastien Roustan...** des ateliers dans les espaces alors vacants de l'Hôtel de Toulouse, un ancien hôtel marseillais situé à proximité de la gare Saint-Charles.

Aujourd'hui, elle tend également à valoriser le territoire de son implantation par le soutien, l'accompagnement et la promotion de créateurs en milieu rural.

En 2012, l'Espace provisoire, a donc été créé au rez-de-chaussée de la maison de Mirabeau afin de disposer d'un lieu d'exposition et de diffusion.

Hotel de Toulouse



Cet hôtel désaffecté, lieu de transit, d'attente, d'oubli, d'arrivée et de départ, à l'image de sa ville, Marseille, est situé à la frontière du projet de rénovation urbaine d'Euromed, dans le quartier Belsunce-Noailles et dans l'axe gare maritime Joliette et gare ferroviaire St Charles.

Aujourd'hui et après presque une année de résidences alternées dans cet espace en déshérence et précaire, six jeunes artistes nous proposent leurs créations pluridisciplinaires en rapport aux contraintes et à l'histoire du lieu et de son quartier.

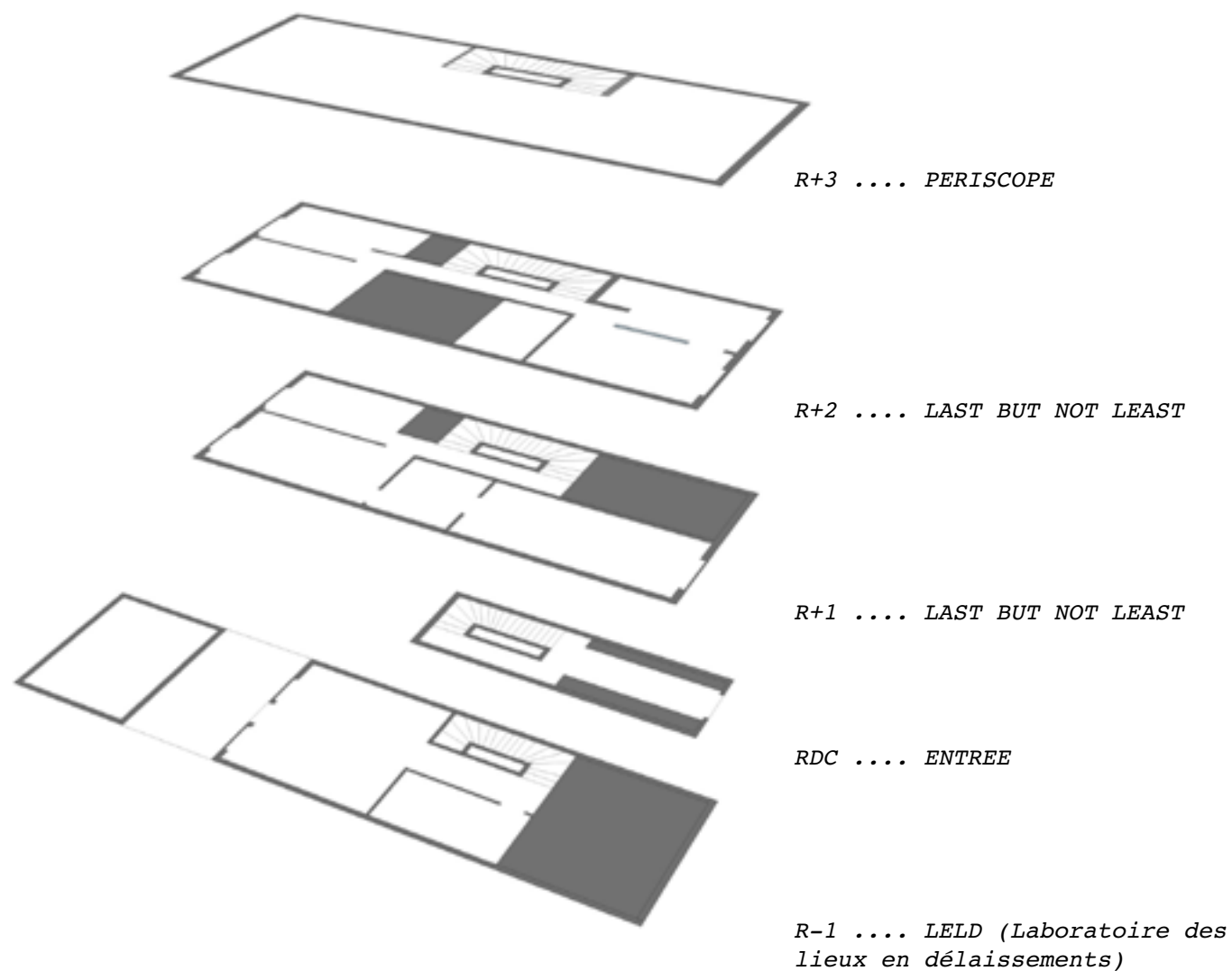
Fermé pour travaux

Si l'oxymore permet la description d'une réalité innommable, si le sens produit est parfois incohérent il rend compte de façon détournée de l'absurde. « Fermé pour travaux » est en ce sens une exposition pluridisciplinaire menée en tenant compte de la mémoire réelle et fantasmée du lieu.

Ainsi l'hôtel est le prisme au travers duquel les artistes ont visé la positivité d'un « lieu commun » et, à la frontière de différents types d'interventions semblables à la création d'un cadavre exquis, ont confronté leurs pratiques à un même territoire.

Issus des arts plastiques, de l'architecture et de la création en espace public, les artistes participants ont pris la liberté de ne pas choisir entre ces différents types d'intervention et de se rencontrer régulièrement.

Dans quelle mesure l'éphémère conditionne-t-il la multiplicité des regards portés sur un même espace ?



«PÉRISCOPE»

Installation Techniques Mixtes 2014
Marie Delaite & Pierre Louis Gallo

Pour Marie Delaite et Pierre-Louis Gallo, l'Hôtel de Toulouse est un point d'ancrage pour regarder la ville.

« Périscopes » est une promenade à point de vue élargi et invite à une immersion dans le quartier de Belsunce, plongée sous-marine dans les interstices d'une mémoire recomposée. Les pièces de l'hôtel, la mémoire des gens rencontrés et l'arpentage répété du quartier constituent les leviers d'un récit oscillant entre réalité saillante et imaginaire convoqué.

«LAST BUT NOT LEAST»

Peintures murales, & installations techniques mixtes
Marine Douet, Nanncy Kau & Judith Guibert

Nanncy Kau, Marine Douet et Judith Guibert, nous dévoilent dans l'installation « Last but not least » les différentes strates d'une exploration dans le bâti tout en interrogeant l'ambivalence du geste artistique entre interventions plastiques et architecturales, actes de rénovation et monstration de travaux réalisés in situ.

«LELD» (Laboratoire Ephémère des Lieux en Délaissement)

Installation, Techniques Mixtes 2014
Guillaume Tamié

Guillaume Tamié, en opposant muséographie et archéologie, tente d'analyser les rapports esthétiques et scientifiques qui pourraient définir notre culture. Un champ de fouille, un bureau, un espace d'exposition, une reconstitution. Le « LELD » se fait l'écho des passages entre l'homme et son lieu d'habitation par les moyens qui lui sont propres.

Les artistes



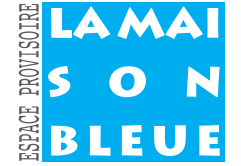
Judith Guibert

«Les différentes pièces qui constituent mon travail, dont l'espace d'exposition peut faire partie en tant qu'objet d'intervention in situ, sont à voir en échos et résonances les unes par rapport aux autres morceaux disparates d'une exploration science-fictionnelle, où se juxtaposent espace concret et espace mental.»

site: <http://lepoissonrougepresente.wordpress.com>



Tabula Rasa, installation, 2012



Marine Douet

«A cheval entre une création d'espaces peints qui interroge leur dimension anthropologique, publique et la recherche formelle et singulière d'une sensualité des matières et des supports ; je donne forme à des images intérieures.»

site: <http://marinedouet.com>



I want to live in a wigwam, peinture murale, dimensions architecturales, 2012

Nanncy Kau

«La fabrication d'images, d'espaces ou de sonorités est souvent liée dans mon travail à une forme de réminiscence. Entre mémoire fantasmée et réalité, la trace, la réplique ou le déplacement se font l'écho d'un lointain existant, imaginaire ou qui n'est plus. Les médiums employés sont variables.»

contact: nanncyk@yahoo.fr



Olympiades, Photographie, 2012

Pierre-Louis Gallo

«Je fais des allers-retours entre l'histoire et le vivant, le réel et le fictif, joue des croisements possibles entre le théâtre, l'anthropologie et la vie. Depuis que je suis à Marseille et suis la Formation Itinérante et Avancée des Arts de la Rue (FAI-AR), je mène des enquêtes dans les interstices et le langage du territoire réel et imaginé. A l'écoute de la rumeur urbaine, je crée des formes exploratrices mettant en relation des habitants, des récits fictionnels et des lieux sensibles.»

contact: pierrelouisgallo@gmail.com



A la recherche de Tanga Raju, la Chaux de fonds, janvier 2014

Marie Delaite

«Touche-à-tout, j'aime à jongler avec les mots, les images, les idées. Les données s'entrechoquent, le propos s'enrichit. Issue du design, je bifurque avec bonheur vers le paysage. Le paysage est le décroisement des disciplines par excellence. Il faut se faire équilibriste, manier existant et intuition. Avec Capucine Dufour, je co-fonde l'Ecumerie afin de mener une exploration artistique protéiforme du territoire et de ses enjeux, avec et pour les populations. A la suite de ma rencontre à Marseille (et notamment à la FAI-AR) avec des artistes issus d'autres pratiques, je vais particulièrement travailler la mise en espace de forme spectaculaire, la résonance du texte dans les lieux.»

contact: marie_delaite@yahoo.fr



Lecture de Looking for Quichotte, de Charles Eric Petit, Villeneuve-lès-Avignon, 2014

Guillaume Tamisier

«Chez Guillaume Tamisier on retrouve deux points essentiels fondateurs, un positionnement de peintre rentrant en relation avec les questions de paysage, d'habitat, de lieu et de jardin. Ainsi qu'une sortie du cadre traditionnel de la représentation picturale en atteignant d'autres dimensions qu'elles soient sculpturales, sonores, performatives ou installatives.

De ce mélange entre geste pictural et tri-dimensionnalité, il en ressort des chimères colorées et brinquebalantes, utopies matérialistes et reconstitutions d'éléments de lieux laissés en friche pour nous parler du monde, dans cette limite entre le délaissé et l'habité.» G.T

contact: gtamisier@gmail.com



Palette, techniques mixtes, 2012

Informations pratiques

Expositions en hommage à Alain Reymond

Exposition *FERMÉ POUR TRAVAUX*

L'exposition se déroulera sous forme de visites avec comme point de départ un lieu de rendez-vous dans le quartier de Belsunce à Marseille. Ce lieu sera communiqué peu de temps avant l'ouverture au public, après réservation uniquement.

Samedi 8 et dimanche 9 Novembre 2014
de 10h00 à 16h45

Visites sur inscription

Durée de la visite : 45 mn environ

Inscriptions par mail : [lamaisonbleue04\[at\]gmail.com](mailto:lamaisonbleue04[at]gmail.com)

Contact presse

[lamaisonbleue04\[at\]gmail.com](mailto:lamaisonbleue04[at]gmail.com)

Exposition *ESPACE VECU*

Daniel Purroy et Lucy + Jorge Orta

au bild (bureau d'implantation des lignes Digne)
24 avenue Saint-Véran, 04000 Digne-les-bains
organisée par l'Ecole d'Art Intercommunale Dignes-les-Bains

Du 28 novembre 2014 au 17 janvier 2015
Vernissage le 28 novembre 2014 à 18h00

site www.bildigne.fr

Remerciements :

La maison bleue remercie l'ensemble des artistes pour leur engagement et leur confiance, ainsi que Capucine Dufour pour sa précieuse et amicale aide, sans oublier les amis de la maison bleue.

